

*The Lion's Share*  
Fatine-Violette Sabiri

I am a photographer and this makes me happy. I lean into the tiny glass rectangle which contains an entire world. For the moment, it is my own secret scene. It started with a suspicion, a hunch for potential. Now the viewfinder shows me what I wish for and what I already have. My truth, indulged, amplified, bowed down to: knowledge and desire intertwined, then maximized.

I work to justify my obsession for life's subtle miracles. Some days they cascade before my eyes like unfolding velvet. Under the same roof, seven friends and I go about our conversations, coffee-drinking and haircuts while my marzipan king cake bakes in the oven: the ease of this scene is spectacular to me. My camera produces tangible proofs of these moments in which I experience such slivers of peace, devoid of turbulence and inadequacy. Photographs can be an antidote to distance. As I frame my shot, I am being let in and I feel allowed to belong: *a participant of life*.

I want to speak of the immutable sense of hope and excitement that photography has allowed me to cultivate: I drop a roll off at the lab, it will be ready Wednesday – always something to look forward to... Now here I am with my pictures. On opening night I will watch you look at them. Holding my breath, I'll wish that they can shake up the part of you where love lives. Here is an unlikely vision of a friend seen through flames. Then, the two-minute window where sunlight embraces a vase in this particular, quiet way. Horses overlapped and quasi-panoramic, furniture from my childhood home stacked up like Tetris. From the door, you can see her teeth as stars of the show.

In a dark room all one can perceive is light. Yes I am still talking about Romance and yes I am trying to get away with dreaming big again... Uh-oh, I want to surprise and to impress and to roar and to eat more. I am greedy because I am giving. How many times have I licked my wounds at the thought of an image never realized, a projection never carried out into life? As little as possible, I'd like to say. The unbearable thought of having missed out on more flavour keeps me going. Delicious!, Decadent!, More More More!

I am in the business of exposing photography for what it always has been: supernatural. How otherworldly is it to think of reality rendered into light, trapped in a box, then hatched into a million colours for you to keep? This idea makes me feel safe to believe in just about anything. A photo is a love letter, it is a revelation and a promise. I've gathered in this show a portion of moments, documents of reverence and of devotion to friendship, play, reminiscence, spectacle, longing, razzle-dazzle, the unfathomable, stillness, eloquence and magic – to *life* in and of itself. Hunting for love, feasting for sport: I am a Lion and this is my share.

– FVS



The artist would like to thank Paras Vijan, Nathan Donovan, Clara Lacasse, Anne-Renée Hotte & Martin Schop, Connor Willumsen, Emily Zuberec, Isabelle Larrivée... and of course Eli Kerr, Frédéric Gagnon and Alice Ricciardi. The artist acknowledges the support of the City of Montreal and the Contemporary Art Galleries Association (AGAC) through the 2024 Pierre-Ayot Award.

People in the photographs include Cerian Philips, Michèle Adrienne Arismandez, Hugo Labrecque, Ciggaria Abdulrazaq, Calla McInnes, Françoise Elie, Shahan Assadourian, Alan Belcher and Paras Vijan.

*La part du lion*  
Fatine-Violette Sabiri

Je suis heureuse d'être photographe. Je me penche vers le petit rectangle de verre qui contient tout un monde. Pour l'instant, il s'agit de ma propre scène secrète. Tout a commencé par un soupçon, un pressentiment, un potentiel. Maintenant, le viseur me montre à la fois ce à quoi j'aspire et ce que j'ai déjà. Ma vérité, assumée, amplifiée et devant laquelle je m'incline: le savoir et le désir entrelacés, puis magnifiés.

Je crée pour justifier ma fascination pour les miracles subtils de la vie. Certains jours, ils se déploient devant moi comme des cascades de velours: sept ami·es et moi discutons sous un même toit, nous abreuvant de café et nous coupant les cheveux tandis que ma galette des rois cuit dans le four. Cette scène m'apparaît d'une simplicité spectaculaire. Ma caméra produit des preuves tangibles de ces instants durant lesquels je perçois de tels éclats de sérénité, dénués de turbulences et d'incertitudes. Les photographies peuvent agir comme antidotes à la distance. Tandis que je cadre mon plan, on me laisse y prendre part et je sens que j'appartiens à mon tour à ce théâtre: *une participante à la vie*.

Je voudrais parler du sentiment inébranlable d'espoir et d'enthousiasme que la photographie me permet de cultiver: je dépose un rouleau de film au labo, il sera prêt mercredi – il y a toujours quelque chose à anticiper, à attendre avec hâte... Me voici maintenant entourée de mes images. Le soir du vernissage, je vous regarderai les observer. Retenant mon souffle, j'espérerai qu'elles secouent la part de vous où vit l'amour. Voici la vision improbable d'un ami aperçu à travers des flammes. Ensuite, la fenêtre de deux minutes durant laquelle la lumière du soleil épouse un vase de cette façon si particulière, silencieuse. Des chevaux qui se chevauchent, quasi panoramiques, puis les meubles de ma maison d'enfance empilés comme un jeu de Tetris. De la porte, vous pouvez admirer les dents d'une copine, vedettes du spectacle.

Dans une chambre noire, la lumière est l'unique chose que l'on peut percevoir. Oui, je parle sans cesse de romantisme et oui, j'essaie toujours de rêver grand... Je veux surprendre et impressionner et rugir et manger encore. Je suis avide parce que je donne. Combien de fois ai-je léché mes plaies à l'idée de n'avoir jamais réalisé une image, ni concrétisé une projection? Aussi rarement que possible, aimerais-je dire. La pensée insoutenable de n'avoir peut-être pas flairé un nouveau parfum nourrit mon ardeur. Délicieux!, Décadent!, Encore, encore, encore!

Je me dédie à exposer la photographie comme ce qu'elle a toujours été: surnaturelle. N'est-ce pas miraculeux d'imaginer la réalité transformée en lumière, enfermée dans une boîte, puis éclore en un million de couleurs que nous pouvons conserver? Cette idée m'autorise à croire en à peu près n'importe quoi. Une photo est une lettre d'amour, c'est une révélation et une promesse. Pour cette exposition, j'ai rassemblé une poignée d'instant, des documents qui honorent la réminiscence, le spectacle, la quiétude, le jeu, l'insondable, le tape-à-l'œil, l'amitié, l'éloquence, la magie – la *vie* en elle-même. Pourchassant l'amour, festoyant pour le plaisir: je suis un Lion et ceci est ma part.

– FVS

*Traduction par AM Trépanier*



L'artiste aimerait remercier Paras Vijan, Nathan Donovan, Clara Lacasse, Anne-Renée Hotte et Martin Schop, Connor Willumsen, Emily Zuberec, Isabelle Larrivée... et bien sûr Eli Kerr, Frédéric Gagnon et Alice Ricciardi. L'artiste souhaite reconnaître le soutien apporté par la Ville de Montréal et l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) grâce au Prix Pierre-Ayot 2024.

Parmi les personnes photographiées figurent Cerian Philips, Michèle Adrienne Arismandez, Hugo Labrecque, Ciggaria Abdulrazaq, Calla McInnes, Françoise Élie, Shahan Assadourian, Alan Belcher et Paras Vijan.